

immédiate, en jetant un dernier regard sur le passé à la faveur de la lucidité d'esprit que le bon Dieu lui accorda jusqu'aux derniers moments, s'il y trouva des motifs d'humilité, de crainte légitime de tomber entre les mains du Dieu vivant, dut également y rencontrer d'heureux motifs d'espérance et se répéter avec le même esprit que lui ces paroles de l'Apôtre ; *Bonum certanem certavi* : J'ai combattu le bon combat ; j'ai achevé ma course dans la carrière ; la mort m'a saisi au plus fort de ma course, et je touche la palme. Mais par ailleurs, sachant quelles mains innocentes et quelle pureté de cœur il faut pour gravir la montagne du Seigneur, ne négligeons pas à l'égard de notre père commun le secours de nos prières. Ne mettons pas trop d'empressement à placer nos morts dans le ciel, même ceux qui sont marqués du caractère sacerdotal. Ce faisant, nous ne nous exposerons ni à leur rendre un mauvais service, ni à prendre un moyen trop sûr de les oublier totalement.

Mort de la Ryde Mère Caouette

FONDATRICE DU PRÉCIEUX-SANG

— o —

Au moment où la Congrégation du Précieux-Sang se prépare à entrer dans notre diocèse par la fondation d'un monastère à Lévis, nous arrive l'annonce du décès de la fondatrice de ce florissant Institut.

On lira avec intérêt la nécrologie de la vénérable défunte, publiée il y a huit jours par le *Courrier de Saint-Hyacinthe* :

Un deuil profond règne dans notre monde religieux : Sœur Caouette, fondatrice du Monastère du Précieux Sang, a succombé jeudi soir, à 8.35 hrs, à la longue maladie qui la tenait clouée dans son lit de douleur depuis plusieurs mois. Jusqu'à la dernière minute, elle a conservé sa parfaite connaissance, consolant ses chères filles de son départ. Malgré la terrible souffrance endurée au cours de sa maladie, on n'a pas entendu une seule plainte sortir de sa bouche.

La défunte, de son nom de famille Aurélie Caouette, est née à Saint-Damase ; elle allait atteindre sa 72^e année le 11 juillet. Elle reçut son éducation chez les Sœurs de la Congrégation, alors établies à Saint-Hyacinthe. Sa piété et son zèle pour les exercices religieux la rendaient déjà remarquable. C'est en 1861, le 14 septembre, sous Mgr Joseph Larocque, que fut fondé d'une manière définitive l'austral établissement, le premier des ordres contemplatifs introduits au Canada.

Déjà, sous Mgr Prince, les préparatifs à la fondation du Précieux-Sang se faisaient. Trouvant des secours précieux auprès de feu M. l'abbé Lecours, ancien curé de Saint-Aimé, et de Mgr Raymond, de vaillante mémoire, le petit groupe de religieuses put élever domicile définitivement dans l'édifice actuel.